

BR65

J4

F7

v.2



FONDO DE BIBLIOTECA
VALVERDE Y TELLEZ



LETTRES DE SAINT JÉROME

QUATRIÈME CLASSE.

COMPRENANT LES LETTRES ÉCRITES DEPUIS 401 JUSQU'À 420, DANS LES DERNIÈRES ANNÉES
DE SAINT JÉROME. (Suite.)

LETTRE CVI.

A LETA.

Sur l'éducation de sa fille.

Il exhorte Leta à former sa fille, déjà dès le berceau, à la piété chrétienne; il lui transmet à ce sujet les plus salutaires préceptes, sur le vêtement, la nourriture, la bonne direction de l'adolescence, l'étude des Livres saints, le soin avec lequel on doit se tenir en garde contre les Ecritures apocryphes.

1. L'apôtre Paul, écrivant aux Corinthiens, et donnant les premières instructions à l'Eglise encore inexpérimentée, parmi tant d'autres leçons, formule celle-ci : « Quand une femme est mariée avec un idolâtre, s'il consent à demeurer avec elle, elle ne doit pas le renvoyer. L'homme idolâtre est sanctifié par la femme chrétienne, tout comme la femme idolâtre est sanctifiée par l'homme chrétien. Autrement, vos enfants seraient impurs, ce qu'ils ne sont certes pas. » 1

QUARTA CLASSIS.

COMPLETENS EPISTOLAS AB ANNO 401 USQUE AD 420,
SIVE HYERONYMI VILE FINEM. (Suite.)

EPISTOLA CVI.

AD LETAM.

De institutione filia.

Letam hortatur ut filiam jam inde ab ipsis incunabulis instituat ad pietatem Christianam, in quam rem de cultu, de victu, deque probe instituenda adolescentia, de studio Scripturarum, et cavendis apocryphis, saluberrima tradit præcepta.

1. Apostolus Paulus scribens ad Corinthios, et rudem Christi Ecclesiam sacris instituens (al. *instruens*) disciplinis, inter cætera mandata hoc quoque posuit (al. *proposuit*), dicens : « Si qua mulier habet virum infidelium, et hic consentit habitare cum ea, non dimittat virum suum. Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem, et sanctificata est mulier infidelis in viro fidele. Alioquin filii vestri immundi essent, nunc autem mundi sunt. » 1 *Cor. vii, 13, 14.* Si cui forte hactenus videbantur nimium disciplina vincula laxata, et præceptis indulgentia præceptoris, consideret domum patris tui, clarissimi quidem et eruditissimi viri, sed adhuc ambulantis in tenebris; et intelliget consilium Apostoli illic profectisse, ut radicis amaritudinem, dulcedo fructuum compensaret, et viles virgule balsama pretiosa sudarent. Tu es nata de iustis matris; de te et Toxotio meo Paula generata est. Quis hoc crederet ut Albinus Pontificis neptis de reprobatione matris (al. *martyris*) nasceretur; ut præsentem et gaudentem avo, parvulam adhuc lingua balbutientis Christi ALLELUIA resonaret, et virginem Dei in-

Corinth. vii, 13, 14. Si quelqu'un avait jugé que les liens de la discipline étaient ici trop relâchés, que l'indulgence du maître allait trop loin, qu'il considère la maison de votre père, cet homme si distingué par sa naissance et par son érudition, mais qui marche encore dans les ténèbres; il comprendra que le conseil de l'Apôtre a eu pour effet de réparer par la suavité des fruits l'amertume de la racine : des tiges sans valeur ont sué les plus précieux baumes. Vous êtes née d'un mariage inégal; de vous et de mon cher Toxotius est née Paule. Qui jamais eût pensé que la nièce du pontife Albin naîtrait de la promesse d'un martyr, qu'en présence d'un tel aïeul et à sa satisfaction la langue de cette enfant balbutierait l'alleluia du Christ, et que le vieillard deviendrait avec amour une vierge pour Dieu? Nous avons eu raison d'attendre, notre bonheur le prouve assez : une maison fidèle et sainte sanc-

delem, et hic consentit habitare cum ea, non dimittat virum suum. Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem, et sanctificata est mulier infidelis in viro fidele. Alioquin filii vestri immundi essent, nunc autem mundi sunt. » 1 *Cor. vii, 13, 14.* Si cui forte hactenus videbantur nimium disciplina vincula laxata, et præceptis indulgentia præceptoris, consideret domum patris tui, clarissimi quidem et eruditissimi viri, sed adhuc ambulantis in tenebris; et intelliget consilium Apostoli illic profectisse, ut radicis amaritudinem, dulcedo fructuum compensaret, et viles virgule balsama pretiosa sudarent. Tu es nata de iustis matris; de te et Toxotio meo Paula generata est. Quis hoc crederet ut Albinus Pontificis neptis de reprobatione matris (al. *martyris*) nasceretur; ut præsentem et gaudentem avo, parvulam adhuc lingua balbutientis Christi ALLELUIA resonaret, et virginem Dei in-

007995

gine. Samuel est nourri dans le temple, Jean se prépare dans le désert. Celui-là, vénérable par sa longue chevelure que le fer n'a pas touchée, ne boit ni vin ni bière; encore enfant, il s'entretient avec le Seigneur. Celui-ci fuit les villes, porte une ceinture de peau, n'a d'autre aliment que les sauterelles et le miel sauvage; comme symbole de la pénitence qu'il va prêcher, il est revêtu de la dépouille de l'animal au dos sinueux.

4. Voilà comment doit être élevée une âme destinée à devenir le temple de Dieu. Qu'elle ne comprenne pas les paroles honteuses, qu'elle ignore les chants mondains; que sa langue encore tendre soit imprégnée de la douceur des psaumes. Reléguez bien loin les feux lascifs de l'enfance; tenez à l'abri des entretiens du siècle les jeunes filles qui doivent l'accompagner et la servir, de peur que ce qu'elles ont malheureusement appris, elles ne l'enseignent d'une manière plus malheureuse encore. Faites-lui des caractères alphabétiques de buis ou d'ivoire, en les lui désignant par leur nom. Qu'elle s'amuse avec ces objets, et que son amusement lui devienne une instruction. Que la suite des lettres se grave dans sa mémoire, et qu'elle en fasse une espèce de chant; puis, bouleversez fréquemment cet

ordre, mêlez les premières lettres avec celles du milieu, celles-ci avec les premières afin qu'elle les reconnaisse de l'œil, et non pas seulement par le son. Quand elle aura commencé d'une main tremblante à promener le stylet sur la cire, qu'une main étrangère placée sur sa main guide ses doigts, ou bien découpez des caractères sur la tablette, pour qu'elle soit obligée de suivre cette trace, et qu'il lui soit comme impossible de s'en écarter en aucun sens. Engagez-la par des récompenses à lier les syllabes; et que vos petits présents soient ceux qui plaisent surtout à cet âge. Donnez-lui dans cette instruction de petites compagnes qui stimulent son émulation, et dont l'éloge lui soit un aiguillon salutaire. Ne la réprimandez pas quand elle reste en arrière; les encouragements éveillent mieux son esprit: elle se réjouira d'avoir remporté la victoire ou gémira d'avoir été vaincue. Prenez garde avant tout qu'elle ne conçoive de l'aversion pour ses études, de peur que cette amertume éprouvée dès les premiers ans ne survive à son enfance. Que les noms mêmes par lesquels elle apprend graduellement à parler, ne soient pas fortuits et sans signification; qu'ils soient déterminés et coordonnés d'avance: qu'elle redise

introtium Mariæ exultavit et iusit. *Luc.* 1. Audiebat enim verba Domini, per os Virginis pertransiens; et de utero matris in occursum ei gestiebat erumpere. Igitur que de reprimissione nata est, dignam habeat ortu suo institutionem parentum. Samuel nutritur in Templo, Joannes in solitudine præparatur. Ille sacro crine venerabilis est, vinum et cicera non bibit; adhuc parvulus cum Domino sermocinatur. Ille fugit urbes, zona pellicea cingitur, locustis alitur ac melle sylvestri; et in typum penitentiae prædicande, tortuosissimi animalis (*Cameli*) vestitur exuvias.

4. Sic erudienda est anima, que futura est templum Dei. Nihil aliud discat audire, nihil loqui, nisi quod ad timorem Dei pertinet. Turpia verba non intelligat, cantica mundi ignoret; adhuc tenera lingua, Psalmis dulcibus imbuatur. Procul sit ætas lasciva puerorum; ipsæ puellæ et pædissequæ a secularibus consortiis arceantur, ne quod male didicerint, pejus doceant (*a*). Fiant ei litteræ vel buxæ vel eburnæ, et suis nominibus appellentur. Ludat in eis, ut et lusus ejus eru-

ditio sit. Et non solum ordinem tenet litterarum, et memoria nominum in canticum transeat; sed ipse inter se crebro ordo turbetur, et mediis ultimis, primis media misceantur, ut eas non solum tantum, sed et visu noverit. Cum vero ceperit tremulo manu styllum in cera ducere, vel alterius superposita manu teneri regantur articuli, vel in tabella sculptantur elementa, ut per eosdem sulcos inclusa marginibus trahantur vestigia, et foras non queant evagari. Syllabas jungat ad præmium; et quibus illa ætas delectari (*l. deliniri*) potest, munusculis invitetur. Habeat et in discendo socias, quibus invidet, quarum laudibus mordetur. Non est objurganda si tardior sit, sed laudibus excitandum ingenium, ut et vicisse gaudet, et victa doleat (*b*). Cavendum in primis, ne oderit studia, ne amaritudo eorum præcepta in infantia, ultra rudes annos transeat. Ipsa nomina, per que consuecit paulatim verba contextere, non sint fortuita, sed certa, et conservata de industria, Prophetarum videlicet atque Apostolorum, et omnis ab Adam Patriar-

(a) Totum fore istud caput ex Quintil. expressit Iost. L. I, c. 1. « Non excludo, » inquit, « id quod est notum, irritando ad addiscendum infantie eras, eburnas etiam litterarum formas in lesam offerre. » Et infra: « Cum vero jam ductus sequi ceperit, non inutile erit eas (litteras) tabella quam optime insculpi, ut per illos velut sulcos ducat stylos; nam neque errabit, quædammodum in certis (confine) certis utriusque marginibus nec extra præscriptum poterit egredi, et solentis ac sequis sequendo certi vestigia, firmabit (*al. format*) articulos, neque egreditur ad fortuito manum suam manu super imposta receptis, » etc.

(b) Notum Quintilianus? « Nec sua alio extatum improbanda, in infantiam teneris protinus acerbè putum exigendamque plenum operam. Nam id impudens cavere oportebit, ne studia, qui sanæ aetatis potest, et amaritudinem semel perceptam, etiam ultra rudes annos reformidet, » etc.

les noms des prophètes, des apôtres, toute la série des patriarches à partir d'Adam. Luc et Mathieu seront ainsi ses premiers instituteurs, et, tout en faisant autre chose, elle posera les fondements d'une heureuse mémoire. Choisissez un maître d'un âge respectable, d'une vie pure, d'une instruction solide; et je ne pense pas qu'un homme savant rougisse de remplir auprès d'une parente, ou d'une vierge de noble extraction, l'emploi dont Aristote voulut bien se charger auprès de l'enfant de Philippe, en lui transmettant lui-même les premières notions de la lecture. Il ne faut pas mépriser comme petites les choses sans lesquelles les grandes ne sauraient exister. La prononciation même des premiers éléments et la base de toute morale sont autrement transmises par un esprit cultivé, autrement par un homme inculte. Aussi devez-vous veiller avec soin à ce que, par les ineptes flatteries des femmes, votre fille ne s'habitue pas à prononcer les paroles à demi, ou bien à trouver son amusement dans l'or et la pourpre: l'un de ces travers nuit à la langue, l'autre aux mœurs. Qu'elle n'apprenne pas dans un âge tendre ce qu'il lui faudra désapprendre plus tard. L'éloquence des Craques eut pour point de départ la parole de leur mère, remarquent les historiens. L'élocution d'Hortensius se forma sous

l'influence de son père. Difficilement sont effacés les défauts dont une âme s'est imprégnée dans l'enfance. Qui pourrait rendre à sa première blancheur une laine plongée dans le vermillon? L'argile sortant de la fournaise garde longtemps le goût et l'odeur du liquide dont elle fut d'abord imbuë. Les historiens racontent qu'Alexandre, ce roi si puissant, ce vainqueur du monde, ne put jamais se débarrasser de certains défauts de mœurs et d'attitude qui se trouvaient dans son pédagogue Léonide, et qu'il avait contractés étant enfant. L'imitation du mal est une terrible pente, et ceux dont on ne peut pas égarer les vertus, on en retrace promptement les vices. Que sa nourrice elle-même soit exempte d'intempérance, de mollesse et de loquacité; une femme modeste doit seule la porter dans ses bras; son nourricier doit être un homme grave. Dès qu'elle verra son aieul, qu'elle se jette sur lui, qu'elle s'attache à son cou, et sans qu'il le veuille qu'elle lui chauce l'alleluia. Que son aieule, l'enlève avec bonheur, qu'elle apprenne à reconnaître son père par le sourire, qu'elle soit aimable pour tous: que toute la parenté soit réjouie par la vue de cette rose qui vient de germer dans la famille. Qu'elle sache dès le premier moment qu'elle a, non pas une tante, mais une seconde grand-mère. Elle ne doit pas

charum series, de Mattheo Lucaque descendat, ut dum aliud agit, future memorie præparetur. Magister proba ætatis et vitæ, eruditissimæ sit eligendus, nec puto erubescet vir doctus id facere in propinqua, vel in nobili virgine, quod Aristoteles fecit in Philippi filio, ut ipse librorum (*a*) utilitate inlita traderet litterarum. Non sunt contemnenda quasi parva, sine quibus magna constare non possunt. Ipse elementorum sonus, et prima institutio præceptorum, aliter de erudito, aliter de rustico ore profertur. Unde et tibi est providendum, ne ineptis blanditiis feminarum, didiciata dicere verba filia consuescat, et in auro lingue purpura ludere: quorum alterum lingue, alterum moribus officit; ne discat in tenero, quod ei postea didiscendum est. Græcorum eloquentium multum ab infantia sermo matris contulisse scribitur (*b*). Hortensii oratio in paterno sinu (*al. inter paternos sinus*) coaliuit.

Difficuler eruditur, quod rudes animi præberant. Lanarum conchyliæ quis in pristinum colorem (*al. candorem*) revocet? Rudis (*al. Rencens*) testa diu et saporem retinet et odorem, quo primum imbuta est. Græca narrat historia, Alexandrum potentissimum regem, orbisque domitorem, et in moribus, et in incessu, Leonidis pædagogii sui non potuisse carere vitiiis, quibus adhuc parvulus fuerat infectus (*c*). Proclivis est enim malorum æmulatio, et quorum virtutes assæqui nequeas, cito imitaris vitia. Nutrix ipsa non sit temulenta, non lasciva, non garrula; habeat modestam gerulam, nutricium gravem. Cum avum viderit, in pectus ejus transiliat, oculo dependeat, nolenti ALLELUIA decantet. Rursus infra legitur præberant, pro quo editi non satis bene præherant.

(a) Quintilian. loc. citato. « An Philippus Macedonum Rex Alexandro filio suo prima litterarum elementa tradidit Aristoteli summo ejus ætatis philosopho voluisset aut ille suscepisset hoc officium, si non studiorum inlita a perfectissimo quoque tractari, peritiorum ad amantem creditur, » etc.

(b) Quintilian. lib. I, cap. 11. « Græcorum eloquentiam multum contulisse æsepiamus Corneliam matrem, cujus doctissimus sermo in postera quoque est epistolis traditus. » Paulo infra legitur præberant, pro quo editi non satis bene præherant.

(c) Rursus Quintilianus loco citato, « Leonides, » inquit, « Alexandri pædagogus, et a Balybio Diogene traditur, quibusdam enim vitiiis imbutus, quo rostrum quoque, et maximum Regem ab illa institutione pariter non proserata. »

ignorer non plus pour quel empereur, pour quelle milice elle est exercée et nourrie. Qu'elle soupire après ces parents, qu'elle menace de vous quitter pour elles.

3. Que son extérieur même et son vêtement lui rappellent à qui elle est promise. Gardez-vous bien de lui percer les oreilles, d'enduire de cécuse et de pourpre un visage consacré d'avance au Christ, d'entourer son cou d'or et de pierres précieuses, de charger sa tête de diamants, de friser ses cheveux ; que rien ne presse en elle les feux de la géhenne. Qu'elle ait d'autres pierrieres, dont la vente plus tard lui permettra d'acheter la plus précieuse de toutes. Une femme du plus haut rang, entourée des honneurs d'une grande charge, obéissant à l'ordre de son mari Hymétius, qui était l'oncle de la vierge Eustochium, changea l'extérieur et la parure de cette jeune fille, tressa ses cheveux d'une façon mondaine, désirant venir à bout de sa résolution et du désir de sa mère. Mais voilà que la nuit suivante elle vit durant son sommeil s'avancer vers elle un ange à l'aspect effrayant, plein de menaces, et lui tenant ce langage irrité : Quoi ! vous avez osé préférer au commandement du Christ le commandement d'un homme ? Vous avez porté sur la tête d'une vierge consacrée à Dieu des mains sacrilèges, qui vont immédiatement se dessécher, afin que la torture vous fasse com-

turi, cui exercitui tyrannula nutriatur. Illas desideret, ad illas tibi mitteret abscessum.

5. Ipse habitus et vestitus doceat eam, cui promissa sit. Cave ne aures ejus perfores, ne corussa et purpurisso consecrata Christo ora depingas, nec collum auro et margaritis premas, nec caput gemmis oneres, nec capillum irrafes, et si aliquid de gehenne ignibus auspicias. Habet alias margaritas, quibus postea venditis, captura est pretiosissimum margaritarum. Præcelsa, nobilissima quondam femina, jubente viro Hymetio, qui patruus Eustochii virginis fuit, habitum ejus, cultumque mutavit, et neglectum crimem mandando more texuit, vincere cupiens et virginis propositum, et matris desiderium. Et ecce sibi eadem nocte cernit in somnis venisse Angelum terribili facie (al. voce) minitantem poenas, et hæc verba frangentem : Tu ne aus es viri imperium præferre Christo ? Tu caput virginis Dei, tuis sacrilegis attractare manibus, quæ jam nunc arcescent, ut sentias excruciatu quid feceris ; et finito mense quinto, ad inferna ducaris (al. duceris). Sin autem perseveraveris in scelere, et marito simul orbaberis, et filiis. Omnia per ordinem expleta sunt,

prendre le crime que vous avez commis ; après cinq mois écoulés, vous descendrez aux enfers. Si vous persévérez dans ce même crime, vous serez en même temps privée de votre mari et de vos enfants. — Tout s'accomplit dans cet ordre, une prompte mort mit fin à la tardive pénitence de cette infortunée. Voilà comment le Christ châtie les profanateurs de son temple ; tel est l'interdit qu'il jette sur les pierrieres et les ornements précieux. J'ai rappelé ce souvenir, non certes dans l'intention d'insulser au malheur, mais pour vous apprendre avec quelle sollicitude et quelle crainte vous devez accomplir ce que vous avez promis à Dieu.

6. Le grand-prêtre Héli offensa Dieu par les vices de ses enfants. I Reg. i, iv. Il ne peut pas être fait évêque celui dont les fils sont inouïs ou livrés à la luxure. I Tim. iii. Dans un autre sens, il est écrit de la femme : « Elle se sauvera en donnant naissance à des enfants, pourvu qu'elle persévère dans la foi, la charité, la sanctification et la pudeur. » I Tim. ii, 15. Si la conduite de ceux qui sont arrivés à la perfection de l'âge et qui sont en état de se gouverner, est encore imputable à leurs parents, à combien plus forte raison l'enfant à la mamelle, si fragile alors, qui ne sait pas, selon la parole du Seigneur, distinguer la droite de la gauche, établir la différence entre le bien et le mal ? Si vous prenez

et seram miseræ penitentiam velox signavit interitus. Sic ulciscitur Christus violatores templi sui ; sic gemmas et pretiosissima ornamenta defendit. Et hoc retuli, non quod insultare velim calamitatibus infelicium, sed ut moneam cum quanto metu et cautione servare debeas quod Deo spopondisti.

6. Heli Sacerdos offendit Deum ob vitia liberorum. I Reg. i, 4. Episcopus fieri non potest, qui filios habuerit luxuriosos, et non subditos. I Tim. iii. At e contrario de muliere scribitur, quod « salva fiet per filiorum generationem, si permanserit » [al. permanserit] « in fide, et caritate, et sanctificatione, cum pudicitia. » I Tim. ii, 15. Si perfecta ætas et sui juris imputatur parentibus, quanto magis lactens et fragilis, quæ, juxta sententiam Domini, ignorat dexteram et sinistram, id est, boni et mali differentiam ? Si sollicita providens ne filia percutiatur a vipera, cur non eadem cura provideas ne feriatur a « malleo universæ terre. » Jer. lx, 23, ne bibat de auro calice Babylonis, ne egrediatur cum Dina, et velit videre filias regionis alienæ, Gen. xxxiv, 1, ne ludat pedibus, ne trahat tunicas ? Venena non dantur nisi melle circumlita, et

tant de précautions pour que votre fille ne soit pas mordue par une vipère, pourquoi ne veillerez-vous pas avec le même soin à ce qu'elle ne soit pas atteinte par « le fléau de toute la terre, » Jerem. l, 23, à ce qu'elle ne boive pas du calice d'or de Babylone, ne sorte pas avec Dina, poussée par la curiosité de voir les filles étrangères, Genes. xxxiv, 1, ne se livre pas à la danse, ne porte pas des tuniques traînantes ? Les poisons ne sont présentés que dans une coupe enduite de miel. Les vices ne séduisent qu'en se couvrant de l'apparence et de l'ombre des vertus. — Et cependant, ne direz-vous, les péchés des pères ne sont pas réversibles sur les enfants, ni ceux des enfants sur les pères ; « l'âme seule qui s'est rendue coupable sera frappée de mort. » Ezech. xviii, 20. — Cela n'est dit que des personnes capables de discernement, auxquelles peut s'appliquer cette coupe de l'Évangile : « Il a l'âge, qu'il réponde pour lui-même. » Joan. ix, 21. Quant au petit enfant, qui n'a que les idées de l'enfance, tant qu'il n'a pas atteint les années de la raison, jusqu'à cette époque où la lettre de Pythagore lui présente le double sentier (1), le bien et le mal qu'il fait retombe sur ses parents. Supposeriez-vous par hasard que les enfants des chrétiens, s'ils n'ont pas encore reçu le baptême, portent seuls la responsabilité du péché, et que la faute ne remonte pas aussi à ceux qui n'ont pas voulu le leur donner, à cet âge surtout où les

(1) Ce n'est pas la première fois que saint Jérôme fait allusion à l'Y, comme la lettre de Pythagore. Dans la pensée des anciens, cette lettre avait quelque chose de symbolique ; par sa bifurcation, elle représentait les deux chemins qui s'offrent à l'homme dans la vie, l'un allant à droite l'autre à gauche, celui du bien et de la vertu, celui du mal et du vice.

vitia non decipiunt nisi sub specie umbræque virtutum. Et quomodo, iniquis, peccata patrum filiis non redduntur, nec filiorum parentibus ; sed « anima, quæ peccaverit, ipsa morietur ? » Ezech. xviii, 20. Hoc de his dicitur qui possunt sapere, de quibus in Evangelio scriptum est : « Etatem habet, loquatur pro se. » Joan. xi, 21. Qui autem parvulus est, et sapit ut parvulus, donec ad annos sapientia veniat, et Pythagoras littera eum perducit ad bivium, tam bona ejus quam mala parentibus imputantur. Nisi forte æstimas Christianorum filios, si baptismum non acceperint, ipsos tantum reos esse peccati, et non etiam scelus referri ad eos qui dare noluerint, maxime eo tempore quo contradicere non poterant qui accepturi erant, sicut e regione salus infantium, majorum incertum est. Offerre nempe filium, potestatis tua fuit ; quanquam alia sit tua conditio, quæ prius eam vovisti quam concepe-

enfants qui doivent le recevoir ne peuvent pas exprimer un désir contraire ; tandis que le salut de ces mêmes enfants fait le bonheur de leurs pères ? Vous étiez libre d'offrir ou de ne pas offrir votre fille ; et votre condition est-elle encore différente, puisque vous l'aviez consacrée à Dieu avant de la mettre au monde ; mais la négliger après l'avoir offerte, vous ne le pourriez pas sans vous exposer vous-même. Celui qui présente à l'autel une victime défectueuse, mutilée, ayant une tache quelconque, est coupable de sacrilège ; Deut. xv ; combien plus serait digne de châtiement la personne qui préparerait avec négligence une partie de son propre corps, la pureté d'une âme immortelle, aux embrassements du Roi ?

7. Quand elle sera devenue un peu plus grande, quand à l'exemple de son Epoux elle croîtra en âge, en sagesse, en grâce devant Dieu et devant les hommes, qu'elle se rende au temple du vrai Père accompagnée de ses parents ; mais qu'elle ne sorte pas du temple avec eux. Qu'on la cherche dans les voies du siècle, au sein des foules, dans le commerce des proches et des amis ; et qu'on ne la trouve nulle part ailleurs que dans le vestibule des Ecritures, interrogeant les prophètes et les apôtres sur les noces spirituelles. Qu'elle imite Marie, que Gabriel trouva seule dans sa chambre, et qui fut saisie de frayeur, parce qu'elle vit un homme contrairement à son habitude. Qu'elle rivalise avec celle

res) ; ut autem oblatam non negligas, ad periculum tutum pertinet. Qui claudam et mutilam, et qualibet sordæ maculatam obtulerit hostiam, sacrilegus reus est ; Deut. xv ; quanto magis qui partem corporis sui, et illibatæ animæ puritatem regis amplexibus parat, si negligens fuerit, punietur ?

7. Postquam grandævus esse coeperit, et in exemplum sponsi sui crescere sapientia, etate et gratia apud Deum et homines, pergat ad templum veri Patris cum parentibus suis ; sed cum illis non egredietur e templo. Quærant autem in itinere sæculi, nisi turbas et frequentiam propinquorum, et nunquam alibi reperiant, Luc. ii, nisi in adyto Scripturarum, Prophetas et Apostolos de spiritualibus nuptiis seiscitantem. Imitetur Mariam, quam Gabriel solam in cubiculo suo reperit, et ideo forsitan timore perterrita est, quia virum, quem non solebat, aspexit. Annuletur eam de

dont il est dit : « Toute la gloire de la fille du roi vient du dedans. » *Psalm. XLIV, 14*. Qu'elle aussi parle au bien-aimé, blessée du trait de la charité : « Le roi m'a introduite dans sa chambre nuptiale. » *Cant. I, 3*. Qu'elle n'aille jamais au dehors, de peur d'être rencontrée par ceux qui circulent dans la ville, d'être meurtrie et couverte de blessures, de perdre le voile de sa modestie, et d'être laissée la spillée et sanglante; mais plutôt, si quelqu'un vient frapper à sa porte, qu'elle dise : « Je suis un mur, mon sein est une tour. J'ai lavé mes pieds, je ne puis pas les exposer à la souillure. » *Cant. VIII, v, 3*.

8. Qu'elle ne mange pas en public, c'est-à-dire dans les festins de la famille, pour ne pas voir des mets qui excitent sa convoitise. Plusieurs pensent, il est vrai, que c'est une plus haute preuve de vertu de mépriser le plaisir en face; pour moi, je suis d'avis que la continence est mieux sauvegardée quand on ignore ce qu'on pourrait désirer. Enfant, j'ai lu jadis à l'école : « Difficilement vous réprimerez ce dont vous aurez laissé contracter l'habitude. » Qu'elle apprenne dès ce moment à ne pas boire de vin, ce stimulant de la luxure. Avant les années où le tempérament est formé, l'abstinence est dangereuse et tour lourde à porter pour les complexions délicates. Jusqu'à cette époque de la vie,

qua dicitur : « Omnis gloria ejus filie regis ab intus. » *Psalm. XLIV, 14*. Loquatur et ipsa dilecto [al. *electo*], caritatis juveno vulnerata : « Introduxit me rex in cubiculum suum. » *Cant. I, 3*. Nonquam exeat foras, ne inveniant eam qui circumstant civitatem; ne periant et vulnerent, et auferant thestrum pudicitie, et nudam in sanguine derelinquant; quin potius cum aliquis ostium ejus pulsaverit, dicat : « Ego murus, et ubera mea turris. Lavi pedes meos, non possum inquinare eos. » *Cant. VIII, 10; v, 3*.

8. Non vescatur in publico, id est, in parentum convivio, ne videat cibos quos desideret. Et, licet quidam putent majoris esse virtutis presentem contemnerem voluptatem, tamen ego arbitror securioris continentie esse, nescire quod querens. Legi quondam in scholis puer : « Egredereprehendas quod suis consuescere. » Discat jam nunc et vinum non bibere, in quo est luxuria. Ante annos robustæ etatis, periculosa est teneris, et gravis abstinencia. Usque ad id tempus, si necessitas

si la nécessité l'exige, elle peut user du bain, boire même un peu de vin à cause de sa faiblesse d'estomac, et manger des viandes substantielles, de peur que les pieds ne viennent à lui manquer quand à peine ils commenceront à courir. C'est par condescendance que je parle ainsi, et ce n'est pas un ordre que je donne; je crains pour la santé, je n'enseigne pas la mollesse. D'ailleurs, ce que fait en partie la superstition judaïque en repoussant la viande de certains animaux, ce qu'observent les Brahmes de l'Inde et les Gymnosophistes de l'Égypte en mangeant seulement des gâteaux de farine, du riz et des fruits, pourquoi ne l'observerait pas d'une manière complète une vierge du Christ? Si l'on attache tant de prix au jeûne, comment n'estimerait-on pas bien plus une perle? Celle qui est née de la promesse ne doit-elle pas vivre comme vécut ceux dont l'origine était la même. Qu'une grâce égale ait un égal labour. Qu'elle soit sourde aux instruments de musique; qu'elle ignore pour quoi sont inventées la flûte, la lyre et la cithare.

9. Qu'elle vous offre chaque jour un bouquet formé des fleurs choisies de l'Écriture. Qu'elle apprenne le nombre des vers grecs. Vienne aussitôt après la science du latin; car, si cette instruction est négligée dans l'enfance, la langue

postlaverit, et balnea adeat, et vino utatur modico propter stomachum, et carniam edulio sustentetur, ne prius deficiat pedes quam currere incipiant. Et hoc dico juxta indulgentiam, non juxta imperium, timens debilitatem, non docens luxuriam. Alioqui quod Judaica superstitione ex parte facit in rejectione quorundam animalium atque escarum, quod et Indorum Brachmani, et Ægyptiorum Gymnosophistæ in polenta et orizæ, et pomorum solo observant cibo, cur virgo Christi non faciat in toto? Si tanti vitrum, quare non majoris sit pretii margaritam? Que nata est ex promissione, sic vivat ut illi vixerunt qui de repromissione generali sunt. Equa gratis æquum habet et laborem. Surda sit ad organa. Tibia; lyra, cithara, cur facta sint, nesciat.

9. Reddat tibi pensum quotidie de Scripturarum floribus carptum. Discat Græcorum versuum numerum (a). Sequatur statim Latina eruditio; que si non ab initio os tenerum composuerit, in peregrinum sonum

(a) Sicut antea hæc quoque desumpta ex Quintiliano Institution. libro I. cap. 2. « A sermone Græco parum incipere malo; quia Latine, qui scribitis in uno eorum, vel ubi adhibentibus, se præbet; simul quia disciplina quoque Græcis prius instituta est, unde et nostre dixerunt. Non tamen hæc adeo superstitiosè veluti fieri, ut illi tantum loquatur Græce, aut discat, sicut plerique mores est. Hæc enim sciendū est oris plurima vitia in peregrinum sonum corrupti, et sermone, cui cum Græce figure assidue consuetudine laborant, in diversa quoque loquendi ratione pertinacissime durat. »

s'altère et prend un aspect étranger; elle contracte en quelque sorte la rouille de la barbarie. Que votre fille vous ait pour institutrice; soyez le modèle de son enfance inexpérimentée. Qu'elle n'aperçoive rien en vous, rien en votre père, qu'elle ne puisse imiter sans péché. Souvenez-vous que vous êtes les parents d'une vierge, et que vous devez l'élever plus par vos exemples que par vos discours. Les fleurs périment vite, un souffle empoisonné suffit pour tuer la violette, le lis et le safran. Qu'elle ne paraisse jamais en public sans être accompagnée par vous; qu'elle n'entre pas même sans sa mère dans les basiliques des martyrs et les églises. Ne permettez pas qu'un jeune homme, un élégant vienne lui sourire. Que notre jeune vierge célèbre les veilles des solennités, de manière à ne pas s'écarter de sa mère de l'épaisseur d'un ongle. Je n'entends pas qu'elle ait une préférence pour quelqu'une des femmes attachées à son service, ni qu'elle affecte de lui parler à l'oreille. Que toutes sachent ce qu'elle dit à l'une d'elles. Qu'elle n'aime pas avoir une compagne recherchée dans sa mise, remarquable par sa beauté, capable de moduler d'une voix fraîche un chant voluptueux; qu'elle choisisse plutôt une personne grave, au visage pâle et sérieux, simple dans sa parure. Préposez à sa direction une vierge vénérable par sa foi, par ses mœurs et sa modestie autant que par son âge, qui soit chargée de l'enseigner, qui l'accoutume par son

lingua corruptipul, et externis vitis sermo patrius sordidatur. Te habeat magistram, te rudis imitetur infantia. Nihil in te et patre suo videat, quod si fecerit, peccet. Mementote vos parentes virginis, et magis eam exemplis doceri posse quam voce. Cito flores pèrunt, cito violas et lilium et crocum pestilens aura corruptit. Nunquam absque te procedat in publicum. Basilicas Martyrum et Ecclesias sine matre non adeat. Nullus ei juvenis, nullus circinnatus arideat. Vigiliarum dies et solemnes pernoctationes sic virguncula nostra celebrat, ut ne transverso quidem ungue a matre discedat. Nolo de ancillis suis aliquam plus diligat, cujus crebro auribus insusurret. Quidquid uni loquitur, hoc omnes sciant. Placeat ei comes, non compta atque formosa, que liquido guttura carmen dulce modulatur, sed gravis, pallens, sordidata, subtristis. Præparatur ei probe fidei, et morum ac pudicitie virgo veterana, que illum doceat, et assuescat exemplo ad orationes et Psalmos nocte consurgere, mane hymnos canere, Tertia, Sexta, Nona hora stare

exemple à se lever la nuit pour réciter les prières et les psaumes, qui l'excite le matin à chanter les hymnes, à se tenir debout, aux heures de Tierce, de Sexte et de Nona, comme une vaillante guerrière du Christ, et qui le soir encore, offre avec elle la sacrifice, à la lumière d'une humble lampe. Ainsi doit-elle passer les jours, c'est à ce travail que la nuit doit la retrouver. Que la lecture succède à la prière, et la prière à la lecture. Le temps paraîtra court quand il sera rempli par cette variété d'occupations.

10. Qu'elle apprenne à façonner la laine, à tenir la quenouille, à porter le panier sur ses genoux, à faire tourner le fuseau, à former le fil sous un doigt habile. Qu'elle dédaigne les étoffes de soie, les toisons des Sères, l'or même devenant un flexible tissu. Qu'elle se donne des vêtements pour se garantir du froid, et non pour faire ressortir la nudité sous prétexte de vêtir le corps. Un peu de farine et quelques légumes, rarement de petits poissons, voilà quelle doit être sa nourriture. Et, pour ne pas trop méprendre sur ce point, que j'ai traité plus au long dans une autre circonstance, qu'elle mange de manière à sentir toujours la faim, à pouvoir, aussitôt après le repas, se livrer à la lecture ou bien à la psalmodie. Je n'aime pas, surtout dans un âge tendre, les jeûnes immodérés et prolongés pendant des semaines entières, et dans lesquels on s'interdit l'huile dans les aliments, les fruits même. Je sais par expérience que l'âme fatiguée

in acie quasi bellatricem Christi, accensaque lucernula reddere sacrificium vesperinum. Sic dies transeat, sic nox inveniatur laborantem. Orationi lectio, lectioni succedat oratio. Breve videbitur tempus quod tantis operum varietatibus occupatur.

10. Discat et lanam facere, tenere colum, ponere in gremio calathum, rotare fusum, staminia pollice ducere. Spernet bombycem telas, Serum vellera, et aurum in filia lentescens. Talia vestimenta parat quibus pellatur frigus, non quibus vestia corpora nudentur. Cibis ejus olusculum sit et similia, raroque pisciculi. Et ne gula præcepta longius traham, de quibus in alio loco locutus sum plenus, sic comedat ut semper esuriat, ut statim post cibum possit legere et psallere. Diplicet mihi, in teneris maxime etatibus, longa et immoderata jejunia, in quibus junguntur hebdomades, et oleum in cibo, ac poma vetantur. Experimento didici assellum in via, cum lassus fuerit, diverticula querere. Faciant hoc cultores Isidis et Cybeles, qui glosa abstinentia Phasidas et ac fumantem

d'un long chemin, cherche les délassements. Que les adorateurs d'Isis et de Cybèle agissent ainsi, je le comprends; dans leur abstinence hypocrite, ils doivent les oiseaux du Phasé et les tourterelles fumantes, de peur de souiller les dons de Cérés. Voici ce qu'il faut observer comme jeûne perpétuel: veillons à ce que nos forces ne viennent jamais à manquer dans une longue route, de peur que, courant bien au début, nous ne tombions vers le milieu. Du reste, comme je l'ai déjà dit, pendant la quarantaine, il faut déployer les voiles de la mortification, rendre entièrement les rênes aux chevaux qui se lancent dans la carrière. Autre cependant est la condition des séculiers, autre celle des vierges et des moines. Le séculier, durant ces jours de pénitence, expie sa glotonnerie, vivant de son propre sue à la façon des coquillages, faisant de nouveau place à d'autres mets, à une autre graisse. Durant ces mêmes jours, la vierge et le moine, en rendant la main à leurs chevaux, ne doivent pas oublier qu'il faut toujours courir. Un court labeur est plus grand, celui qui ne finit pas est plus modéré. Là nous respirons, ici nous marchons sans cesse.

11. Si parfois vous allez à la campagne, ne laissez pas votre fille à la maison; qu'elle ne sache ni ne puisse vivre sans vous, qu'elle tremble quand elle se voit seule. Qu'elle n'ait pas de colloque avec les séculiers, et n'habite pas avec les vierges indignes de ce nom.

tes turtures vorant, ne scilicet Cerealia dona continent. Hoc in perpetuum jejunium præceptum sit, ut longo itinere vires perpetue superent, ne in prima mentione currentes, corruptas in mediis. Ceterum, ut ante scripsi, in Quadragesima continentia vela pendenda sunt, et tota anagris retinacula equis laxanda propterantibus. Quamquam alia sit conditio secularium, alia Virginum ac Monachorum. Secularis homo in Quadragesima ventris ingluviem decoquit, et in cochlearum morem succo vitiantis suo, futuris dapibus ac saginis aqualiculum parat. Virgo et Monachus sic in Quadragesima suos dimittant (al. admittant) equos, ut sibi meminerint semper esse currendum. Finitus labor major, infinitus moderatior est. Ibi enim respiramus, hic perpetuo incedimus.

11. Si quando ad suburbana pergis, domi filiam non relinquant; nesciat sine te, nec possit vivere, et cum sola fuerit, pertimescat. Non habeat colloquia secularium, non malarum virginum contubernia. Non intersit nuptiis servulorum, nec familie perstrepentis

Qu'elle évite d'assister aux noces des serviteurs et de se mêler aux jeux bruyants de la famille. Quand il s'agit des bains, je sais que certains auteurs distinguent entre les personnes qu'une jeune fille peut admettre dans sa société, établissent des catégories odieuses; pour moi je repousse absolument l'usage, tant une vierge doit avoir de délicatesse et de modestie. Puisqu'elle mortifie son corps par les veilles et les jeûnes, le réduisant en servitude; puisqu'elle prend soin d'éteindre les flammes de la passion et d'éloigner les entrainements de la jeunesse; puisqu'elle se hâte enfin de faire disparaître sa beauté, comment irait-elle réveiller les flammes assoupies en se livrant aux recherches de la mollesse?

12. Au lieu des pierreries et de la soie, qu'elle aime les divines Ecritures, des exemplaires où ne brillent ni l'or ni le cuir précieux et riche ment vermillonné de Babylone; qu'elle préfère les pures copies, un texte fidèlement corrigé d'après les lumières de la foi. D'abord qu'elle grave le Psautier dans sa mémoire, et qu'elle sache s'isoler dans ces pieux cantiques; qu'elle puise la science de la vie dans les Proverbes de Salomon; qu'elle apprenne dans l'Ecclésiaste à fouler aux pieds les choses du monde; dans le livre de Job, à suivre les exemples de la patience et de la vertu. Qu'elle passe ensuite aux Evangiles, mais pour ne plus les laisser échapper de sa main. Qu'elle s'abreuve de toute

lulus miscetur. Scio præcepisse quosdam ne virgo Christi cum eunuchis lavet, nec cum maritatis feminis; quia illi non deponunt (al. deponant) animos virorum, alia tumentibus uteris, præferunt (al. præferant) fossiditatem. Mihi omnino in adulta virgine lavacra displicent, que seipsam debet erubescere, et undam videre non posse. Si enim vigiliis et jeuniis macerat corpus suum, et in servitute redigit; si flammam libidinis et incentiva ferventis ætatis extinguere cupit continentia frigore; si appetitis sordibus turpare (al. turbare) festinat naturalem pulchritudinem; cur e contrario balnearum fomentis sopitos ignes suscitavit?

12. Pro gemmis et serico divinos Codices amet, in quibus non auri et pellis Babylonice verniculata pictura; sed ad fidem placeat emendata et erudita distinctio. Discat primo Psalterium, his se canticis avocet, et in Proverbiis Salomonis erudiat ad vitam. In Ecclésiaste consuescat que mundi sunt calcare. In Job virtutis et patientie exempla sectetur. Ad Evangelia transeat, nunquam ea positura de manibus. Apostolo-

la puissance de son cœur des enseignements renfermés dans les Actes et les Epîtres des Apôtres. Quand elle aura fait de sa poitrine le magnifique trésor de toutes ces richesses, qu'elle étudie de manière à les retenir les Prophètes, le Pentateuque, les livres des Rois et des Paralipomènes, ceux d'Esdras et d'Esther. A la fin elle pourra sans danger lire le Cantique des Cantiques; car, si elle avait commencé par là, ne comprenant pas l'épithalame des noces spirituelles sous des expressions empruntées aux choses d'ici-bas, elle eût reçu de graves blessures. Qu'elle se tiende en garde contre tous les livres apocryphes; et, si parfois elle veut y chercher, non la vérité dogmatique, mais la beauté des symboles, elle ne doit pas oublier qu'ils n'appartiennent pas à ceux dont ils portent le nom, qu'il y a bien des défauts mêlés, et qu'une grande prudence est nécessaire pour tirer l'or du fumier. Qu'elle ait toujours sous la main les opuscules de Cyrien; elle peut d'un pied sûr parcourir les lettres d'Athanase et les traités d'Hilaire; qu'elle s'attache à leurs œuvres et qu'elle aime leur génie, puisque là rien ne peut faire chanceler la piété de la foi. Qu'elle lise les autres de manière à les juger, et non à s'en faire l'esclave.

13. Vous me répondez: Comment pourrai-je, femme vivant dans le monde, ayant de si nombreuses relations, en pleine ville de Rome, me

conformer à toutes ces recommandations? — Eh bien, secouez un fardeau qui dépasse vos forces; quand vous aurez sevré votre enfant comme Isaac, quand vous l'aurez vêtu comme Samuel, envoyez-la à son aieule et à sa tante. Faites de cette perle précieuse un ornement au lit de Marie, placez-la sur la couche de l'enfant Jésus. Qu'elle soit élevée dans un monastère, qu'elle vive parmi les chœurs des vierges, qu'elle ignore les jurements, qu'elle regarde le mensonge comme un sacrilège, que le siècle lui soit inconnu, qu'elle ait des moeurs angéliques, qu'elle demeure dans la chair comme en étant dégagée, qu'elle se persuade que le genre humain tout entier lui ressemble. Pour ne pas entrer dans d'autres détails, débarrassez-vous des difficultés qu'ils n'appartiennent pas à ceux dont ils portent le nom, qu'il y a bien des défauts mêlés, et qu'une grande prudence est nécessaire pour tirer l'or du fumier. Qu'elle ait toujours sous la main les opuscules de Cyrien; elle peut d'un pied sûr parcourir les lettres d'Athanase et les traités d'Hilaire; qu'elle s'attache à leurs œuvres et qu'elle aime leur génie, puisque là rien ne peut faire chanceler la piété de la foi. Qu'elle lise les autres de manière à les juger, et non à s'en faire l'esclave.

13. Vous me répondez: Comment pourrai-je, femme vivant dans le monde, ayant de si nombreuses relations, en pleine ville de Rome, me

rum Acta et Epistolas tota cordis imbibat voluntate. Cumque pectoris sui cellarium his opibus locupletaverit, mandat memorie Prophetas, Heptateuchum (al. Pentateuchum), et Regum, et Paralipomenon libros, Esdræ quoque et Esther volumina. Ad ultimum sine periculo discat Canticum Canticorum; ne si in exordio legerit, sub carnalibus verbis, spiritualium nuptiarum epithalamium non intelligens, vulneretur. Caveat omnia apocrypha Et si quando ea non ad dogmatum veritatem, sed ad signorum reverentiam legere voluerit, sciat non eorum esse quorum libris prænotantur, multaque his admixta vitiosa, et gravis esse prudentiam animum in luto querere. Cypriani opuscula semper in manu teneat. Athanasii Epistolæ et Hilarii libros ineffens decurrat pede. Illorum tractatus, illorum delectetur ingeniis, in quorum libris pietas fidei non vacillet. Cæteros sic legat ut magis judicet quam sequatur.

13. Respondens: Quomodo hæc omnia mulier secularis, in tanta frequentia hominum, Romæ custodire poterit? Noli ergo subire onus quod ferre non

potes; sed postquam ablactaveris eam cum Isaac, et vestieris cum Samuele, mitte avie et amite. Redde pretiosissimum gemmam cubiculo Marie, et conis Jesu vagientis impone. Nutriatur in Monasterio, sit inter Virginum choros, jurare non discat, mentiri sacrilegium putet, nesciat sæculum, vivat Angelice, sit in carne sine carne, omne hominum genus sui simile putet. Et, ut cætera taceam, certe te liberet servandi difficultate, et custodiri periculo. Melius tibi est desiderare absentem quam parere ad singula: quid loquatur, cum quo loquatur, cui annuat, quæ liberet aspiciat. Tracte Eustochio parvulum, cuius nunc et ipse vagitus pro te oratio est. Redde comitem sanctitatis, futuram heredem. Illam videat, illam amet, illam « primis miretur ab annis. » *Eneid. VIII*, cuius et sermo, et incessans, et habitus doctrina virtutum est. Sit in gremio avie, que replet, in nepte, quidquid præmisit in filia; que longo sæculo didicit nutrire, servare, docere virgines; in cuius corona centenarii quotidie numeri casitas textitur. Felix virgo, felix Paula Toxotii, quæ per avie amicitie virtutes nobilior est

filie; elle a par un long usage appris à nourrir, à conserver, à instruire des vierges : la chasteté représentée par le nombre cent lui tresse chaque jour sa couronne. Heureuse vierge, heureuse Paule de Toxotius ! grâce aux vertus de sa grand-mère et de sa tante, elle est plus noble par sa sainteté que par sa race. Oh, s'il vous était donné de voir votre belle-mère et votre parente, de découvrir ces grandes âmes dans de petits corps, je ne mets pas en doute, sachant votre pudeur innée, que vous ne prissiez les devants sur votre fille, que la première sentence de Dieu ne fût remplacée dans votre cœur par la nouvelle loi de l'Évangile. Vous laisseriez là le désir d'une nombreuse famille, pour vous consacrer plutôt au Seigneur. Mais, comme il y a le temps de remplir les devoirs du monde, et le temps de s'en éloigner, comme la femme mariée ne peut pas disposer d'elle-même, I *Corinth.* vii, comme chacun doit rester et vivre selon Dieu dans la vocation où il est entré, que celui dont la tête est courbée sous le joug doit courir de manière à ne pas laisser son compagnon dans la fange, payez entièrement par votre enfant la dette que vous ne pouvez encore payer par vous-même. Anne avait consacré son enfant au Seigneur, I *Reg.* i; après l'avoir offert dans le tabernacle, elle n'en revendiqua plus la possession, ne jugeant pas convenable qu'un futur prophète grandît dans une maison où vivait le désir d'avoir d'autres enfants. Après qu'elle fut de-

sanctitate quam genere. O si tibi contingeret videre socrum et cognatam tuam, et in parvis corpusculis ingentes animos intueri : pro insita tibi pudicitia non ambigerem quin procederes filiam, et primam Dei sententiam, secunda Evangelii lege mutares. Na (al. Nec) tu parvipenderas aliorum desideria liberorum ; sed teipsam magis offerres Deo. Sed quia tempus est amplectendi, et tempus longè fieri a complexibus, et tyror non habet potestatem corporis sui, I *Cor.* vii, 4; et unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permanet in Domino ; et qui sub jugo est, in debet currere ne in luto comitem derelinquat, lotum reddet in sobole quod in te interim distulisti. Anna filium quem Deo voverat I *Reg.* i, postquam obtulit in Tabernaculo, nunquam recepit; indecens arbitrata ut Iaturus Propheta in ejus domo cresceret, que adiacet alios filios haberet cupiebat. Denique postquam concepit et peperit, non est ausa ad Templum accedere, et vacua apparere coram Domino, nisi prius redderet quod debebat; talique immolato sacrificio, reversa

venue mère, elle n'osa plus se présenter au temple et paraître devant le Seigneur sans une offrande, sans commencer par acquiescer ce qu'elle devait; ce sacrifice étant accompli, elle rentra dans sa maison; elle eut encore cinq enfants, parce qu'elle avait engendré pour Dieu le premier-né. Vous admirez le bonheur de cette sainte femme? imitez sa foi! Si vous envoyez Paule, je m'engage moi-même à me faire son instituteur et son nourricier. Je la porterai sur mes bras; vieillard, j'apprendrai à bégayer encore, et ma gloire surpassera de beaucoup celle du grand philosophe, puisque je ferai l'éducation, non d'un roi macédonien qui doit périr par le poison à Babylone, mais d'une servante, d'une épouse du Christ qui doit régner dans les cieux.

LETTRE CVII.

A LA VIERGE EUSTOCHIUM.

Eloge funèbre de sa mère Paule.

Il raconte la vie de Paule, louant d'abord la noblesse de sa naissance, puis et surtout la perfection de sa vertu, puisque, après la mort de son mari Toxotius, elle s'était consacrée tout entière à Dieu, et qu'elle avait longtemps, à Rome, persévéré dans cette sainte résolution. Il retrace ensuite avec la plus grande exactitude ses voyages aux saints lieux, en Egypte, dans la ville d'Alexandrie; il dit comment elle s'était fixée à Bethléem, combien elle avait construit là de monastères de vierges, quelle direction elle leur avait donnée par ses exemples et par ses préceptes; il retrace son humilité, sa pa-

domum, quinque liberos sibi genuit, quia primogenitum Deo pepererat. Miraris felicitatem sancta mulieris? imitare fidem. Ipse, si Paulam miseris et magister me et nutricium spondeo. Gestabo humeris, balbutientia senex verba formabo, multo gloriosior mundi Philosopho : qui non regem Macedonum Babylonio periturum veneno; sed ancillam et sponsum Christi erudiam, regius coelestibus offerendam.

EPISTOLA CVII.

AD EUSTOCHIUM VIRGINEM.

Epitaphium Paule matris.

Paule vitam enarrat, quam primum a generis nobilitate, tum vero maxime ab animi virtutum laudat, quod Toxotio marito defuncto, totam se Deo voverit, et in sancto proposito diu Romæ sixerit. Deinde ejus iter diligentissime describit, que peragratis sacris Judææ locis, atque Ægypto Alexandriam usque, in Bethleem consedit. Ibi que extruxit Virginum monasteria, quibusque exemplis ac preceptis rexit,

tience, son mépris pour le siècle, sa charité pour les pauvres et les malades, sa connaissance des divines Écritures, la pureté de sa foi, toutes les autres vertus dont elle était le modèle. Il décrit enfin avec les plus grands détails sa mort et ses funérailles.

1. Si tous les membres de mon corps devenaient autant de langues, avaient tous la faculté de parler, je ne pourrais encore rien dire qui fût digne des vertus de la sainte et vénérable Paule. Noble par sa naissance, mais beaucoup plus noble par sa sainteté, puissante autrefois par ses richesses, mais beaucoup plus maintenant par la pauvreté du Christ; descendante des Græques, petite-fille des Scipions, héritière de Paul, comme son nom même l'atteste, digne et vraie nièce de cette Martia Papyria mère de l'Africain, elle préféra Bethléem à Rome, une informe cabane d'argile à des toits resplendissants d'or. Nous ne pleurons pas de ce que nous avons perdu une telle femme, nous rendons grâce à Dieu de l'avoir possédée, de la posséder encore. Tous les êtres vivent pour Dieu; et tout ce qui revient au Seigneur demeure dans les rangs de la famille. Nous disons l'avoir perdue; elle habite la maison céleste. Tant qu'elle fut dans le corps, elle accomplissait son pèlerinage loin du Seigneur; III *Corinth.* v; elle ne cessait de dire d'une voix mêlée de larmes : « Hélas! mon pèlerinage s'est prolongé, j'ai

habité avec les habitants de Cédar, mon âme a beaucoup erré sur la terre étrangère. » *Psal.* xix, 5. Il ne faut pas s'étonner qu'elle ait tant gémé de vivre dans les ténèbres, ce que signifie le nom de Cédar, puisque le monde repose tout entier dans la malice, et que sa lumière ne diffère pas de ses ténèbres; *Psal.* cxxxviii; puisque la lumière doit briller dans les ténèbres et que les ténèbres ne l'ont pas comprise. *Joan.* i. De là ce qu'elle redisait encore bien souvent : « Je suis une étrangère, une exilée comme tous mes pères. » *Psal.* xxxviii, 13. Elle ajoutait : « Je désire voir tomber mes chaînes, pour aller avec le Christ. » *Philipp.* i, 23. Toutes les fois qu'elle était tourmentée par les infirmités de son corps si frêle, et de plus débilité par son incroyable abstinence et ses jeûnes multipliés, elle avait constamment à la bouche : « Je châtie mon corps et je le réduis en servitude, de peur qu'après avoir enseigné les autres je n'encoure moi-même la réprobation. » I *Corinth.* ix, 27. « C'est un bien de ne pas boire de vin et de ne pas manger de viande. » *Rom.* xiv, 21. « J'ai humilié mon âme dans le jeûne. » *Psal.* xxxiv, 13. « Vous avez remué ma couche étendue dans mon infirmité. » *Psal.* xl, 4. « Je me suis retournée dans mon angoisse, pendant que l'épine m'a transpercée. » *Psal.* xxxi, 4. Parmi les aiguillons de la douleur, qu'elle supportait avec une ad-

declarat; ejusdem humilitatem, patientiam, contemptum sæculi, in pauperes atque ægrotos caritatem, Divinarum Scripturarum scientiam, ac fidei puritatem, atque alias passim virtutes cumulatissimas predicat. Denique ejus mortem et funera copiose describit.

1. Si cuncta corporis mei membra verterentur in linguas, et omnes artus humana voce resonarent, nihil dignum sanctæ ac venerabilis Paule virtutibus dicere. Nobilis genere, sed multo nobilior sanctitate; potens quondam divitiis, sed nunc Christi paupertate insignior; Græcorum stirps, soboles Scipionum, Pauli hæres, cujus vocabulum trahit, Martiæ Papyriæ matris Africani vera et germana progenies, Romæ prætulit Bethleem, et auro tecta fulgentia, informis lutuli viletate mutavit. Non morem quod talem amissimus; sed gratias agimus quod habuimus, imo habeamus. Deo enim vivunt omnia; et quicquid revertitur ad Dominum in familie numero computatur. Quamquam amissio illius, coelestis domus habitatio sit; que quauda in corpore fuit, peregrinata est a Domino, II *Cor.* v, et voce semper flebilis querebatur, dicens :

« Heu mihi, quia peregrinatio mea prolongata est, habitavi cum habitantibus Cædar, multam peregrinata est anima mea. » *Ps.* xix, 5. Nec mirum si planxerit se versari in tenebris, (hoc enim Cædar interpretatur) cum mundus in maligno positus sit; et sicut tenebræ illius, ita et lumen ejus; *Ps.* cxxxviii; luxque in tenebris luceat. *Joan.* i, et tenebræ eam non comprehenderunt. Unde et illud crebris inferebat : « Advena sum et peregrina sicut omnes patres mei. » *Ps.* xxxviii, 13. Et iterum « Cupio dissolvi, et esse cum Christo. » *Philipp.* i, 23. Quoties autem infirmitate corpusculi (quam incredibili abstinentia et duplici contraxerat jejunio) vexabatur, hoc in ore volebat : « Subjice corpus meum, et in servitum redigo, ne alius predicans, ipsa reprobata inveniar; » I *Cor.* ix, 27; et : « Bonum est vinum non bibere, et carnem non manducare; » *Rom.* xiv, 21; et : « Humilavi in jejunio animam meam; » *Ps.* xxiv, 13; et : « Totum lectum meum versavi in infirmitate mea; » *Ps.* xl, 4; et : « Versata sum in miseris, dum nihil condigat spina. » *Ps.* xxxi, 4. Atque inter doloris aculeos, quos mira patientia sustinebat, quasi apertos sibi oculos aspiceret,